

Pour la curiosité du fait, constatons que ce *Répertoire médical de Québec*, qui, d'après la loi, doit être imprimé, publié et distribué, de temps à autre aux membres du Collège, ne l'a pas été depuis 1883!..... Il est facile de calculer alors combien ce document doit renfermer d'inoxacitudes. Nombre de médecins sont morts depuis 1883, d'autres sont venus les remplacer, plusieurs ont changé de résidence. Ne pourrait-on pas publier ce répertoire tous les deux ou trois ans? Cette dernière façon d'interpréter les mots de temps à autre serait peut être plus conforme au bon sens et plus utile à la profession médicale.

Le choléra.

Décidément, on a beaucoup exagéré les ravages produits par le choléra en Europe. C'est dans l'empire russe, et notamment dans la Russie d'Asie, de même qu'en Perse, que l'épidémie s'est le plus répandue. Quelques cas se sont même manifestés dans la région nord de l'Empire du Czar, mais aux dernières nouvelles, il y avait une notable diminution dans le nombre des cas et dans le chiffre de la mortalité.

En France, surtout à Paris et dans ses environs, ce qu'on avait cru d'abord être le véritable choléra d'Asie n'aurait été, à tout prendre, qu'une simple diarrhée cholériforme. Cependant des mesures sanitaires ont été immédiatement prises: isolement des malades, désinfection, etc., ce qui a eu pour effet de limiter la contagion. La plupart des bactériologistes qui ont examiné les selles des malades déclarent n'y avoir pas trouvé de traces du bacille virgule. Cependant, d'après M. Netter, l'examen bactériologique montrerait que le bacille trouvé dans l'intestin des malades qui succombent à ces accidents cholériformes présente de grandes analogies avec le bacille cholérique indien récent.

A la date du 30 juillet, le *Concours médical* résumait comme suit la situation :

“ Le choléra est à Paris et dans la banlieue, comme tous les ans, sous forme de cas isolés, bien et dûment constatés comme choléras sporadiques anatomo-pathologiquement et bactériologiquement. Il y en a des cas dans plusieurs hôpitaux de Paris, et l'administration va les réunir incessamment dans un hôpital spécial aux fortifications. Actuellement, ce ne sont que des cas isolés, absolument comme il arrive chaque jour pour la variole, la diphtérie, la fièvre typhoïde. On peut même dire qu'il y a quelques petites épidémies de maisons, comme pour toutes les maladies infectieuses. Mais il n'y a pas encore d'épidémies du choléra générales. L'épidémie peut être évitée, conjurée à force de précautions; il faut donc y penser et s'en préserver, tout comme si elle existait. Pour le moment, le foyer est en Russie, dans les provinces du Caucase et du Volga. A Bakou les victimes sont nombreuses; et si l'on